

POUR ANCRER UNE POLITIQUE DE RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES DANS LES HISTOIRES DE NOUVELLES PROFESSIONNALITÉS SOCIO-ÉDUCATIVES EN FORMATION

■ GASTON PINEAU

<https://orcid.org/0000-0002-0060-0669>

Univeristé de Tours

RÉSUMÉ

Pour que l'aventure des histoires de vie en formation influe sur les politiques de recherche en sciences humaines, l'article présente trois dispositifs français visant à mettre en culture publique les parcours de nouvelles professionnalisations de formateurs/ éducateurs sociaux, aux frontières des individus et des institutions: un dispositif d'ancrages documentaires dans des itinéraires de lectures, de recherches et de pratiques d'enseignants-chercheurs innovants; un autre d'appel à autobiographies professionnelles de formateurs d'adultes pionniers. Enfin la troisième partie présentera une utilisation personnelle de quatre portes pour entrer chez soi et tenter de mettre en culture les trésors cachés d'autoformation que toute vie recèle.

Mots-clés: Recherche-formation. Professionnalisation. Histoire de vie frontières socio-éducatives. Autobiographie professionnelle. Itinéraire de lectures.

RESUMO

ANCORAGEM DE UMA POLÍTICA DE PESQUISA EM CIÊNCIAS HUMANAS: HISTÓRIAS DAS NOVAS PROFISSÕES SÓCIO-EDUCATIVAS EM FORMAÇÃO

Para que a aventura das histórias de vida em formação influencie as políticas de pesquisa em ciências humanas, o artigo apresenta três dispositivos franceses que visam trazer à público os caminhos das novas profissionalizações para formadores/ educadores sociais, nas fronteiras de indivíduos e instituições: a primeira parte é um dispositivo de ancoragens documentais nos itinerários de leituras, de pesquisas e de práticas de professores-pesquisadores inovadores; a segunda é um outro tipo de apelo dirigido às autobiografias profissionais de instrutores adultos pioneiros e, finalmente, a terceira parte apresentará um uso pessoal de quatro portas para adentrar

em si mesmo e tentar cultivar os tesouros ocultos da autoformação que toda a vida esconde.

Palavras-chave: Pesquisa-formação. Profissionalização. Histórias de vida nas fronteiras sócio-educativas. Autobiografia profissional. Itinerário de leitores.

ABSTRACT

ANCHORAGE OF A RESEARCH POLICY IN HUMAN SCIENCES: STORIES OF THE NEW SOCIO-EDUCATIONAL PROFESSIONS IN FORMATION

In order for the adventure of life stories in formation influence research policies in human sciences, the article presents three French devices that aim to bring to the public the paths of new professionalizations for social preceptors/educators, on the borders of individuals and institutions: the first part is a device of documentary anchors in the itineraries of readings, research and practices of innovative teacher-researchers; the second is another type of appeal addressed to the professional autobiographies of pioneering adult instructors, and finally, the third part will present a personal use of four doors to enter into oneself and try to cultivate the hidden treasures of self-formation that all life hides.

Keywords: Research-training. Professionalization. Life stories on socio-educational borders. Professional autobiography. Readers itinerary.

RESUMEN

ANCLAJE DE UNA POLÍTICA DE INVESTIGACIÓN EN CIENCIAS HUMANAS: HISTORIAS DE LAS NUEVAS PROFESIONES SOCIOEDUCATIVAS EN FORMACIÓN

Para que la aventura de historias de vida en formación influya en las políticas de investigación en humanidades, el artículo presenta tres dispositivos franceses que tienen como objetivo llevar al público los caminos de nuevas profesionalizaciones para formadores/educadores sociales, en las fronteras de individuos e instituciones: el primero parte es un dispositivo de anclajes documentales en los itinerarios de lecturas, investigación y prácticas de profesores-investigadores innovadores; el segundo, es otro tipo de recurso dirigido a las autobiografías profesionales de formadores de adultos pioneros; finalmente, la tercera parte presentará un uso personal de cuatro puertas para entrar en uno mismo y tratar de cultivar los tesoros escondidos de la autoformación que contiene toda la vida.

Palabras clave: Investigación-capacitación. Profesionalización historias de vida en fronteras socioeducativas. Autobiografía profesional. Itinerario del lector.

À côté des autobiographies médiatiques d'intellectuels célèbres et de biographies d'historiens (DOSSE, 2003, 2018a, 2018b), les récits de vie d'intellectuels courants et d'éducateurs sociaux se heurtent au clivage sujet/objet du modèle positiviste d'une science dure qui se voit d'autant plus objective qu'elle est moins subjective et aussi aux valeurs marchandes d'une éducation bancaire refoulant les autres.

Ce double modèle des sciences dures et d'une éducation marchande a conditionné en grande partie la formation initiale de ces personnes-frontières entre institutions et individus, discours et parcours. Des pratiques de bilans périodiques, de portfolio, de reconnaissance d'acquis émergent bien pour aider ces personnes à négocier et piloter pour elle-même à l'âge adulte, ces cours de vie, souvent aux limites de la subsistance économique.

La multicrise écologique actuelle, l'accélération des évolutions professionnelles et les besoins de transmission intergénérationnelle de ces porteurs d'humanité en clair-obscur, semblent appeler à situer ces pratiques émergentes dans un mouvement plus vaste d'utilisations des ressources autobiographiques pour ancrer plus explicitement les politiques de recherche-formation en sciences humaines dans ces trésors cachés d'humanité. D'où l'intérêt historique de ce numéro.

Pour cet ancrage du mouvement (auto)biographique dans l'histoire de vie d'intellectuels ordinaires et de nouveaux professionnels du social, cet article veut modestement présenter trois émergences du monde francophone qui ont travaillé et travaillent encore cette (r)évolution culturelle nécessaire:

- un dispositif des années 80 de l'Institut National de Recherche Pédagogique (INRP) pour ancrer les *Perspectives documentaires en sciences de l'éducation* dans des itinéraires de lecture, de recherche et de

pratiques de chercheurs et d'enseignants (HASSENFORDER, 1992, 1993);

- une recherche avec les histoires de vie professionnelle de formateurs d'adultes, entreprise par Bernard Liétard: 2014) dans la mouvance du Groupe d'études pour l'histoire de l'éducation des adultes (GEHFA);
- et enfin dans le prolongement de cette recherche, une histoire personnelle des différentes entrées autobiographiques qui, à différents moments, m'ont aidé à former mon trajet professionnel d'enseignant/chercheur des années 1976 à ma retraite en 2007, et même après .

Ancrer la documentation dans des itinéraires de lectures, de recherche et de pratiques (1983-2006)

Perspectives documentaires en éducation a été un périodique de l'Institut National de Recherche Pédagogique (INRP) de France, des années 1985 à 2006. Le numéro 42 de 1997 rend hommage à son fondateur, Jean Hassenforder, qui le voyait comme support personnalisé de recherche-communication collective grâce à une méthodologie autobiographique originale (PINEAU, 1997).

En effet sont demandés à des enseignants innovateurs, des chercheurs et des personnalités, des itinéraires de lecture, de recherches et de pratiques. L'objectif poursuivi est de faire identifier les savoirs pertinents en éducation à partir de leurs conditions de production et d'utilisation.

Ainsi, très concrètement, par cette expression personnalisée et cette diffusion collective, s'instaure un nouveau circuit social de Production, Diffusion et Utilisation de savoir en éducation. Ce circuit de P.D.U., comme l'appellerait Havelock (1973), veut refléter le travail effectif, en temps presque réel, des acteurs éducatifs. Il les fait communiquer entre eux sur un registre cognitif transversal aux découpages

professionnelles et disciplinaires. D'un simple véhicule de documentation informative sur les dernières parutions, le périodique devient ainsi un trait d'union heuristique permettant à une collectivité scientifique et professionnelle d'autoréfléchir et d'autopiloter son développement théorico-pratique.

Cette approche débute par un recueil *d'itinéraire de lectures* (1985) qui ont marquées les différentes étapes de réflexion et d'évolution professionnelle. L'année suivante voit apparaître *Itinéraires de chercheurs* et en 1987, *Chemins de praticiens*. Dans les années 90, trois ouvrages rassemblent les textes déjà publiés dans le périodique:

- *Chercheurs en éducation* (HASSENFORDER, 1990), présente en 365 pages, trente-trois itinéraires de recherches qui sont des autobiographies professionnelles, précédées d'une courte notice bio- et bibliographique.
- *Vers une nouvelle culture pédagogique: chemins de praticiens* (HASSENFORDER, 1992) regroupe vingt-huit récits de vie professionnelle d'enseignants du secondaire. Selon Pierre Dominicé qui écrit la préface, "ils semblent plus en quête de contributions théoriques qui les aident à comprendre leur situation professionnelle que de directives didactiques visant à améliorer leur prestation."
- *Lecteurs et lectures en éducation* (HASSENFORDER, 1993) est constitué de vingt-cinq itinéraires de lectures d'enseignants-chercheurs. J'ai intitulé le mien *Dialectique de lecture en formation permanente*. Dialectique, car il commence par ...un arrêt de lecture pendant cinq ou six ans, de 19 à 25 ans.

Pour les sur-alphabétisés que nous sommes, discriminer en formation permanente ce qui est écrit de ce qui ne l'est pas, établir un va-et-vient heuristique et productif entre les livres et la vie – l'imprimé, l'exprimé, le réprimé, l'opprimé -, n'est pas évident. Cet établissement exige des apprentissages différents, à effectuer souvent dans des moments et des situa-

tions tranchés, avant de pouvoir s'articuler dialectiquement: apprentissage de la lecture du livre, bien sûr, mais aussi – car, faut-il le rappeler, ce dernier ne donne pas la clef passe-partout des autres – apprentissages des réalités non mises à plat noir sur blanc (soi, les autres et les choses) (PI-NEAU, 1993, p. 274).

Et mon premier ouvrage cité, est *La structure des révolutions scientifiques* de Kuhn (1972). Il me permet de baliser mon itinéraire pas-sage d'évadé ou d'évacué de paradigmes, frayant son itinérance à travers des lieux de recherche-formation (Paris, Nancy, Montréal, Tours...) catalysant lectures et écritures.

Ces nouvelles *Perspectives documentaires en éducation* d'autobiographies intellectuelles socialisées posent des problème inédits d'écritures et de lectures. Leur émergence s'est arrêtée avec la retraite de Jean Hassenforder. Mais la révolution multimédiatique offre de nouvelles voies interactives de production, diffusion et utilisation de savoirs d'expériences à mettre en culture pour éprouver et vivifier la pertinence des savoirs formels.

Ces nouvelles perspectives sont d'autant plus nécessaires pour les professions et situations émergentes où il y a plus de savoirs à produire qu'à consommer. Émergence que la chute du mur scolaire et que la mondialisation technico-culturelle des problèmes ouvrent à l'infini.

Appel à l'autobiographie de retraités pour expliciter et transmettre les acquis inédits des professions émergentes et/ou en (r)évolution

Dans le monde francophone, l'an 1 de la formation continue (1971) et les problèmes soulevés par l'inédit des apprentissages tout au long et dans tous les secteurs de la vie bouleversent

la reproduction à l'identique des métiers de l'éducation et de l'enseignement.

Émerge de façon extrêmement biodiversifiée un mouvement effervescent de nouvelles professionnalités en recherche-formation d'elles-mêmes: éducateurs sociaux, mais aussi animateurs, formateurs d'adultes, accompagnateurs, conseillers d'orientation, ingénieurs de formation, responsables de formation, responsables des ressources humaines...La première et deuxième génération de ces nouvelles professionnalités émergentes commencent à mourir ou à prendre leur retraite. Pour que ces mémoires vivantes ne disparaissent pas sans laisser de trace, se pose avec urgence la question de leur legs professionnels, de la transmission intergénérationnelle de leurs acquis expérimentiels. Cette deuxième partie veut présenter rapidement un ouvrage qui fait appel à l'approche (auto)biographique pour assurer ce passage de témoins avec des responsables retraités de formation d'adultes, aux itinéraires professionnels très différents: *Être formateur. Identifier des incontournables. Se professionnaliser* (LIÉTARD, 2014).

Cet ouvrage s'inscrit dans la mouvance d'un Groupe d'études pour l'histoire de l'éducation des adultes (GEHFA):

Pour gratter un peu plus dans les replis de l'histoire et compléter sous un autre mode les interviews faites par le GEHFA de grandes figures de l'éducation des adultes, nous avons fait le projet de recueillir, en utilisant l'approche biographique, l'itinéraire de professionnels de la formation des adultes. (LIÉTARD, 2014, p. 7)

En s'appuyant sur *Chercheurs en éducation* de Jean Hassenforder (1992), déjà présenté, Liétard explicite "que cette approche biographique se révèle instructive à deux niveaux: quant à une meilleure connaissance des interviewés, mais aussi quant à la connaissance des évolutions à la fois des cadres institutionnels et des conceptions de la recherche" (p. 8). Pour

tenir compte de la biodiversité de ces professionnels et laisser complètement ouvert leur expression à ces *deux niveaux*, personnel et social, aucune consigne de rédaction ne leur fut donnée "en dehors de la limitation à une dizaine de pages, ce qui oblige à choisir et synthétiser, et de la centration sur leur parcours professionnel dans le champ de la formation." (p. 12).

Six professionnelles de la formation ont répondues à l'appel: deux hommes et quatre femmes, aux itinéraires très différents. Mais aucun ne se situe dans une perspective carriériste.

Faisant part de leur action dans le cadre des fonctions éducatives qu'ils ont exercées, ils ne se limitent pas au seul descriptif du comment ils ont fait, mais s'interrogent continuellement sur le pourquoi. Ils donnent en outre une place privilégiée à leurs valeurs humanistes, qu'ils partagent tous d'ailleurs, ce qui les rend, au-delà de leurs différences, tous parents. (p. 13)

Ils rejoignent en cela la définition des histoires de vie comme «[...] *recherche et construction de sens à partir de faits temporels personnels [...]*» (PINEAU; LE GRAND, 2012, p. 15).

Un premier chapitre intitulé *Passages de témoins* présente les autobiographies des six parcours, et une proposition d'analyse-synthèse illustrée *par des références à notre propre itinéraire* (celui de l'auteur, p. 101):

- Un parcours d'éducateur, animateur de loisirs, puis créateur à l'Association du Centre d'Études et de Réalisations pour l'Éducation Permanente (ACEREP) et à CITADEL (pour CIté, Action de DÉveloppement Local), de dispositifs de formation et d'insertion des jeunes (fonction tutorale, alternance, missions locales...).
- Un parcours dans le réseau des Chambres de Commerce et d'Industrie (CCI) comme directeur de centres de formation et expert de la certification professionnelle.

- Un autre au contraire dans des actions de formations de formateurs dans les domaines littéraires et théâtral, au début comme conseillère en formation continue de l'Éducation nationale, puis détachée au Centre INFFO et co-fondatrice du Comité mondial pour les apprentissages tout au long de la vie (CMA) de l'Unesco.
- Un autre d'ingénieure de formation à l'Association pour la Formation Professionnelle des Adultes (AFPA).
- Un cinquième de psychologue de formation qui "participe activement à l'expérimentation des bilans de compétences personnelles et professionnelles. Militante de l'égalité professionnelle au travail pour laquelle elle considère que les pratiques d'orientation ont un rôle stratégique à jouer, elle rejoint au début des années 2000, l'association Retravailler dont elle fut Déléguée générale" (p. 12).
- Un sixième d'abord d'institutrice en banlieue parisienne, puis de fondatrice d'un mouvement national et international de Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs (RERS)

Ce bref résumé de six parcours autobiographiques peut au moins éveiller à la biodiversité extrêmement complexe du mouvement de professionnalisation de la formation permanente, tant en ce qui concerne les acteurs porteurs, les secteurs impliqués, les moyens utilisés, les objectifs visés.

Depuis plus de 40 ans, nous n'avons pu piloter notre itinéraire de chercheur/formateur dans ce mouvement qu'en le voyant comme émergence d'un nouveau paradigme anthropoformateur de recherche-action-formation transdisciplinaire (PINEAU, 2005).

À partir de son itinéraire Bernard Liétard, en propose une analyse transdisciplinaire extrêmement heuristique, tant en ce qui concerne les catégories explicatives de ces itinéraires, à la fin de ce premier chapitre, que les regards qu'ils lui ouvrent sur la pro-

fessionnalisation des formateurs, dans le second.

Il termine donc ce premier chapitre en ressortant des six itinéraires douze facteurs explicatifs qui lui semblent majeurs: La famille, l'école, l'environnement géographique et culturel, les activités de jeunesse (y compris le Service militaire pour les hommes), la place cruciale des bifurcations, les rencontres, les voyages, les engagements militants, les leçons des expériences vécues: échecs comme réussites, le poids de la contextualité actionnelle et la voie traversière des valeurs.

Le deuxième chapitre présente les *Regards sur la professionnalisation des formateurs* que lui ouvrent ces itinéraires. Regards sur leur formation d'abord. Comment se sont-ils formés? Ils ont appris par eux-mêmes; ils ont appris des autres, mais aussi de leurs environnements en pensant leur expérience. La théorie de la formation en deux temps –expérientiel/formel et trois mouvements - auto, socio et écoformation- lui sert à décoder ces formations permanentes rapidement refoulées dans l'informel et le nonformel (PINEAU, 2004, p. 151-164)

Tous ont une position d'acteur: ils ont tous été des acteurs proactifs du changement au sein des organisations; ils ont tous impulsé une dynamique de projet dans une démarche constructiviste et désirante; ils s'inscrivent tous dans une relation de service; ils sont tous impliqués pour la reconnaissance des métiers de la formation.

Audacieusement, Liétard en édicte les dix commandements du formateur d'aujourd'hui (p. 136-160):

1. "Tu seras un homme-orchestre
2. Tu recourras à des stratégies de résilience;
3. Tu adopteras une approche constructiviste;
4. Tu seras préactif et chaque fois que faire se peut, proactif;
5. Tu maîtriseras et tu utiliseras les nouvelles

technologies de l'information et de la communication (NTIC);

6. Tu feras preuve de compétences de troisième dimensions"
7. Tu développeras une approche partenariale et interculturelle;
8. Tu engageras un questionnement éthique;
9. Tu penseras ton expérience
10. Tu te formeras tout au long de ta vie."

Comme moyen d'autoformation de cet ultime commandement, Liétard développe dans le troisième et dernier chapitre, le portfolio.

Le portfolio et quelques portes pour entrer chez soi et mettre en culture des trésors cachés.

Plus qu'un CV, le portfolio ou portefeuille de compétences se développe depuis les années 80, comme un "garde-mémoire" des traces des savoirs et compétences acquises dans le cours de la vie, traces écrites, orales ou visuelles auxquelles on peut rapidement se référer suivant les besoins personnels ou sociaux de reconnaissance de ces acquis. (LAYEC, 2006).

Bernard Liétard est un des premiers constructeurs de cet outil qui peut prendre de multiples formes. De sa longue et précieuse expérience, il livre d'abord trois critères généraux d'évaluation: "[...] le portfolio doit être personnalisé; il doit témoigner d'une analyse réflexive; et il doit être cohérent [...]" (p. 165-166).

Sa fabrication n'est donc pas si évidente. Elle constitue en soi une synthèse d'autobiographie éducative à pouvoir utiliser selon les besoins personnels et sociaux d'évolution. Une des premières difficultés est d'identifier par où, et par quoi commencer. Dans son style symbolique très parlant, Bernard propose au choix "[...] quatre portes pour entrer chez soi

et y trouver les trésors qui sont cachés dedans [...]" (p. 169-180):

- recenser des expériences ayant générés des apprentissages: partir de moments ou de lieux privilégiés; de situations de ruptures, de bifurcations, d'étonnement...
- identifier ce que j'ai appris de ces expériences: les savoirs explicites, les acquis buissonniers, les savoirs qu'on ignore...
- partir des compétences et des valeurs..
- la recherche de preuves

La présentation de ces portes à la fin de son livre, n'est pas une simple conclusion théorique. Elle est une proposition de sortie pratique pour prolonger ce que l'ouvrage a initié: le bilan autobiographique de retraités pour expliciter et transmettre les acquis inédits de professionnalité en construction. Pour que les formateurs ne soient pas, selon le proverbe, les professionnels les plus mal chaussés, après les six, il lance son appel aux autres, cette fois-ci dans la dynamique de l'Association Française de Réflexions et d'Échanges sur la Formation (AFREP) à la rubrique passages de témoins.

Comme nous sommes de vieux compagnons de route, il m'a fortement invité à m'exécuter. Tout un cadeau...qui déclenche un premier réflexe de recul, d'évitement. Surtout pour quelqu'un qui a construit en grande partie son parcours professionnel avec cette approche des histoires de vie pour produire sa vie et s'autoformer (Pineau, Marie-Michèle, 2012, 1^{ère} éd.1983). Non, merci, c'est pour d'autres; c'est déjà fait pour moi. Je suis à la retraite. Puis à mon âge, 77 ans !

Entrer en soi, même sur la fin, pour s'interformer

Mais la proposition se met à travailler en moi, dans ma tête. Elle m'invite à entrer en moi, à re-renter dans ma vie. Car c'est vrai, ce

n'est pas la première fois. Mon parcours s'est construit comme pour tout le monde, par retours réflexifs périodiques, par "bilans" plus ou moins conscients, surtout après 40 ans, après la première moitié de la vie. C'est l'âge où commence l'individuation selon Jung, et où se déploie l'autoformation selon Riverin-Simard spécialiste des *étapes de vie au travail* (1984). Nous sommes comme des petits poucets dans ce vaste monde. Pour ne pas se perdre et piloter son devenir, paradoxalement il faut périodiquement revenir sur ses pas pour identifier les pierres laissées en chemin et détecter avec elles le sens construit en marchant.

Pour ne pas me perdre, j'ai été obligé, de temps en temps, comme le Petit Poucet, de revenir sur mes pas. Retour toujours pas évident, ni culturellement, ni objectivement. Ces pas eux-mêmes se perdent vite dans le passé et il y en a tellement dans tous les sens ! Lesquels choisir? Lesquels sont signifiants ! Pour qui? Pour quoi?

Heureusement je n'étais pas tout seul dans ce cas. La rencontre d'autres personnes en parcours similaires, a tissé de précieuses relations interpersonnelles de compagnonnages très heuristiques qui ont construit des réseaux, des groupes et associations de recherche-formation en interactions. Ce fut le cas pour développer méthodologiquement ces retours réflexifs sur les parcours qui émergeait en formation d'adultes sous différentes formes: histoires de vie, reconnaissance des acquis, bilans, portefeuilles de compétences...

Cette approche biographique a forgé mon compagnonnage avec Bernard depuis 1985. Aussi je suis sensible à sa typologie "[...] des portes pour entrer chez soi et y trouver les trésors qui sont cachés dedans [...]" (LIETARD, 2014, p. 169-181). Je les ai presque toutes pratiquées, sans les identifier aussi précisément. Et elles me donnent une clef de lecture pour mieux conscientiser, avec ce retour réflexif,

l'émergence de ces pratiques d'auto-orientation et leurs liens entre elles.

C'est par sa première porte, recenser des expériences ayant généré des apprentissages, que je suis entré, vers 40 ans, pour déployer systématiquement la force d'autoformation, de mise ensemble et en sens, des mille morceaux épars de ma vie passée. C'était à l'Université de Genève avec l'équipe de Pierre Dominicé, le premier compagnon rencontré dans cette approche. C'était en 1980, l'année de la mort de Piaget. J'ai pu participer au concert d'adieu en son honneur. Cette rencontre avec Pierre a explicité la première condition méthodologique de l'utilisation des histoires de vie en formation: avoir fait la sienne. La mienne a consisté à d'abord identifier mes événements marquants et à tenter d'en trouver le fil directeur.

C'est par sa deuxième porte, identifier ce que j'ai appris de ces expériences, que sont sortis expérimentiellement les trois mouvements de ma théorie tripolaire de la formation, par soi, les autres et les choses:

- L'autoformation versus hétéroformation, par la prise en compte de mes expériences nocturnes, socialement refoulées par une éducation formelle (PINEAU, 2012b, p. 16-17)
- L'écoformation ou déformation provoquée par les expériences environnementales que les crises actuelles commencent à faire sortir d'un inconscient écologique abyssale: expérience d'un courant d'air vivifiant dans *De L'air ! Essai d'écoformation* (Pineau, 1992, 2015, p.257); "la vie comme cours d'eau" dans *Les eaux écoformatrices*, (BARBIER; PINEAU, 2001, p. 25-33); analyse de mon trajet spatio-temporel, "habiter la terre entre demeures et mobilités" dans *Habiter la terre. Écoformation terrestre pour une conscience planétaire* (PINEAU; BACHELART, 2005, p.217-240).

De même, l'entrée par la troisième porte, partir des compétences et des valeurs, m'a été précieuse. En 1993, j'ai pu participer à une stra-

tégie très originale de recherche de l'INRP en explicitant mon itinéraire de lectures de chercheurs: *Dialectique de lecture en formation permanente* (PINEAU, 1993).

En 2003, un numéro spécial d'une revue sur les problèmes de paix et de guerre, m'a permis d'expliciter mon *histoire d'initiation à la paix entre violence et non violence* (ABELS-EBER, 2010, p.266-269). Pour un ancien appelé pour la guerre en Algérie (1960-1962), ce n'est pas juste une question abstraite, éthique ou intellectuelle. Pas plus qu'après les attaques meurtrières de Paris et de Bruxelles de 2015-2016. Ces attaques centralisent les violences habituellement circonscrites aux frontières. La formation humaine permanente ne peut esquiver l'apprentissage vital d'une paix à construire dans ces nouvelles situations. Au-delà des analyses et injonctions politico-économiques, cet apprentissage éprouvant d'un art de la paix relève semble-t-il au moins autant d'une initiatique personnelle que d'une didactique sociale.

Pour le développement de cercles de legs bio-cognitifs

Pour le survol de mes années professionnelles jusqu'à ma retraite en 2007 et celui des années précédentes depuis ma naissance en 1939, j'ai le privilège de pouvoir renvoyer à une co-biographie: *Gaston Pineau, trajet d'un forgeron de la formation. Regards croisés de compagnes et compagnons de route* (CHRISTINE ABELS-EBER, coord. 2010). Pour ponctuer la fin de ma vie professionnelle, cette collègue et néanmoins très grande amie, a pris l'initiative de coordonné une démarche originale de réflexion biographique sur ma vie entre 28 compagnons et compagnes de route et moi-même.

La première partie regroupe les *regards croisés de compagnes et compagnons de*

route à différentes étapes de ma vie. En prologue, présentation des grandes étapes par deux compagnons professionnels de toujours: Pierre Dominicé et Jean-Louis Le Grand. Ensuite, Le SOC et les sillons du CUCES de Nancy par Pierre Caspar et Guy Jobert. L'ancrage au Québec du chapitre 2 est traité par cinq Québécois. Les Sciences de l'Éducation et de la Formation à Tours (ch. 3) par quatre; les histoires de vie (ch.4) par six; les ouvertures temporelles et sociales (ch. 5) par trois; et enfin les genèses brésiliennes et portugaises (ch.6) par trois aussi: Maria da Conceição Passeggi; Américo Sommerman et Maria do Loreto Paiva Couceiro.

La seconde partie présente des entretiens autobiographiques avec Christine selon quatre grandes périodes: l'entrée franco-québécoise dans la vie professionnelle (1965- 1985); les années de jeunesse: entre forge, vigne et engagement (1939-1965); la période tourangelle (1985-2007); et enfin passage à la "jubilation" (2007 ...).

Intraitable, Christine a voulu que je fasse la conclusion - *La création forgeronne* - en réagissant à ce qu'avaient écrits mes collègues. Double boucle réflexive très formatrice, de refiguration personnelle des configurations sociales de vécus partagés.

Au-delà de moi et par la manifestation de la presque trentaine de co-auteurs, le livre contribue à construire une partie de l'histoire d'un ou plusieurs réseaux de recherche-action de la formation permanente. Dans les transitions paradigmatiques, les réseaux sont de puissants moyens de recherche-formation, reliant les marginaux-sécants au-delà des clivages institutionnels. Dans ces recherches-formations en interactions, la revue *Éducation Permanente* créée en 1969, a jouée et joue toujours un rôle majeur de catalysation.

Personnellement et professionnellement, je souhaite que ce traitement de faveur d'une

co-biographie professionnelle finale, devienne une pratique obligée de fin de carrière, tant pour une intégration personnelle des expériences vécues que pour une transmission sociale des savoirs acquis. L'approche des cercles de legs professionnels développée par Diane Doyon et Jacques Limoges va dans ce sens (<http://www.cercledelegs.com/>)

La formation permanente en fin de vie?

Mais après la retraite, que se passe-t-il? Et en quoi ce qui se passe peut-il être intéressant pour la professionnalisation? Il me semble que les activités de retraite représentent un capital expérientiel majeur pour la construction de la formation permanente. Si on ne veut pas se leurrer de beaux mots, que veut dire la formation permanente en fin de vie, quand la déformation biologique s'installe peu à peu, réduisant progressivement les autonomies sociales, motrices, physiologiques et psychiques? Pour les promoteurs de la formation permanente, c'est un beau défi à explorer en particulier à partir de leurs pratiques. Encore merci à Bernard de m'aider à le relever, en m'obligeant à réfléchir le vécu de mes dix premières années de retraite pour tenter d'en expliciter les acquis. Y en a-t-il? Lesquels?

J'entrerais dans cette période par sa quatrième porte, peut-être la plus éprouvante, puisque c'est celle de la recherche de preuves (LIETARD, 2014, p. 179). Il ne faut pas seulement identifier les acquis, mais apporter des preuves de leur acquisition !

Mais paradoxalement elle m'aide à vaincre la gêne qu'on peut ressentir à se mettre en avant. Oser s'exposer socialement est tout un apprentissage éprouvant d'objectivation subjective, même à la retraite ! Se présenter soi-même comme un autre implique de conjuguer des mouvements contraires de centration/dé-

centration, de connaissance/ reconnaissance socio-personnelles. Chercher des preuves décentré de soi-même, ouvre un espace de débat qui peut mettre en dialogues et en perspectives sociales.

Alors ce que je vais offrir aux débats de reconnaissances réciproques de mes acquis de cette dernière période, ce sont mes traces écrites, celles de productions de livres, éditées ou rééditées (Cf. tableau 1). Après tout, ce sont des traces personnelles mais aussi sociales de productions de vie psychique et intellectuelle. Elles prouvent au moins qu'on n'est pas mort. Après la retraite-mort sociale des années 70, et à côté des retraites-retrait ou loisirs, n'émergerait-il pas des retraites productives, qu'on commence à appeler solidaires (GUILLEMARD, 2002)? Ces périodes de travail libre pourraient développer des articulations sociales inédites entre acquis précédents et activités nouvelles. Ces solidarités pourrait faire de la retraite des temps d'innovation privilégiés, des temps d'autoformation existentielle, mais aussi de socioformation citoyenne et même d'écoformation planétaire.

Sans tomber dans le mythe anesthésiant de l'âge d'or, des analystes objectifs avec les déterminants socio-structurels comme Françoise Guillemard (2002), sont obligés de constater que les améliorations de santé, de pensions, de communications électroniques changent considérablement les conditions de vie de cette période. Ces changements structurels ne peuvent-ils pas en faire un temps ultime précieux de réalisation de soi? Me remonte le titre d'un livre de la collection *histoires de vie et formation* qui continue de m'initier à cette relation vitale: *Bâtir sa vie...surtout vers la fin. L'aventure culturelle d'une sénior* (DIDI VAN DE WIELE, 2002). Et l'ouvrage de Christian Heslon (2015) ne contribue-t-il pas de façon puissante à nous accompagner en actualisant la problématique transformative possible de cette période ultime?

Deux produits différés

Les deux premiers livres de 2009 sont des produits différés de recherches-formations de la vie professionnelle antérieure. Comme pour beaucoup des autres, je n'en suis que co-signataire, parfois même en second. Ce qui excuse le nombre –treize avec les rééditions – et explique mon mode de coproduction avec d'autres. Merci à tous ces autres dont vous trouvez les noms en tête de chaque livre. Sans eux je ne serais rien.

Ces deux premiers sont produits-synthèses dont le temps étiré d'édition n'est cependant pas anodin. Celui sur les *Alternatives socio-éducatives au Brésil* est issu de l'expérience exploratoire du début des années 2000, d'un master international *Formation et développement durable*. Véritable aventure où la difficulté de formaliser des acquis est proportionnelle à leur originalité.

Comme l'indique son titre, *Le biographique, la réflexivité et les temporalités. Articuler langues, cultures et formation*, vise large. Il est issu d'un colloque 2007 du même nom visant à faire un bilan, vingt ans après celui de 1986 sur les histoires de vie. Je le clos avec une communication que je vois comme ma «dernière leçon»: *Le "gai savoir" de l'amour de la vie*. Je la termine en annonçant ma piste future de recherche-formation: la hiéroformation. "Puissent les feux de l'amour de la vie nous énergiser suffisamment pour continuer à construire ensemble le Gai Savoir d'une fraternité universelle" (p. 184).

Ouverture d'un ternaire intrigant

Paradoxalement en apparence avec ce gai savoir d'une fraternité universelle à construire, le titre du livre suivant de 2011 est *Histoires de morts au cours de la vie* (2011). Il m'a fallu attendre plus de trente ans avant de pouvoir

aborder frontalement cette épreuve biologique ultime. L'événement déclencheur a été une journée d'études organisée à Nantes en 2008 par Martine Lani-Bayle sur *les histoires de vie aux défis des situations extrêmes*. Mais le rapprochement de morts de proches et de la mienne, ainsi que la liberté de travail apportée par la retraite, ont sans doute fortement contribué à oser aborder ainsi l'événement princeps du régime nocturne de la vie. En acteur-auteur pionnier de ce qu'il appelle la révolution copernicienne de la mort moderne, Edgar Morin nous a fait une préface transcendante avec son histoire de morts vivants.

Je sauterai tout de suite en 2012 et 2014, pour mentionner les deux autres livres de cette exploration peu usuelle de ce verso clair-obscur de la vie, plus ressenti qu'exprimé culturellement, entre autres dans le monde de la formation. Après *les histoires de morts* dont j'avais eu l'initiative, Martine Lani-Bayle proposa au trio éditorial constitué avec Catherine Schmutz-Brun de l'Université de Fribourg, *Les histoires de nuits*. Au cours de la vie, elles sont beaucoup plus présentes que les histoires de morts. Les nuits ponctuent le quotidien et constituent au moins le tiers de la vie. Mais quelles histoires construisent-elles? *Les sortir de leur clandestinité n'éclaire-t-il pas d'un jour nouveau la compréhension de cette alternance qui forme nos vies?* (4^{ème} de couv). Comment faire de cette alternance la plupart du temps juxtapositive, inconsciente, la base d'une rythmoformation existentielle? À Paris, l'ouvrage a été lancé la nuit du 10 janvier 2013 chez et avec les Compagnons de la nuit, à la Moquette, rue Gay Lussac. Nuit inoubliable, où les experts et professionnels de nuits blanches, les SDF, nous ont clairement signifié qu'un deuxième tome serait nécessaire (CF, GAUDRY-ROUILLÉ VÉRONIQUE, 2014)

Tableau 1 - Production d'ouvrages de G. Pineau à la première période de retraite (2007- 2019)

<p>2019 <i>Voyages, retraite et autoformation mondialogante</i>, Paris, L'Harmattan, <i>Les histoires de vie</i>, Paris, PUF, 127p. (En coll. avec Jean-Louis Legrand, 6^{ème} rééd. depuis 1993);</p>
<p>2018 <i>Apprendre l'ère planétaire à partir de lieux singuliers. Tour de l'hémisphère nord inspiré du sud</i>, Montréal, Éditions Maletto (En coll. avec Michel Maletto et Américo Sommerman), 133 p.</p>
<p>2015 <i>Le feu vécu. Expériences de feux éco-transformateurs</i>, Paris, L'Harmattan (En coll. avec Galvani Pascal et Taleb Mohammed), <i>De l'air ! Essai sur l'écoformation</i>, Paris, l'Harmattan (rééd. de 1992).</p>
<p>2014 <i>La vie avec les animaux. Quelle histoire ! Essai d'éco-zooformation</i>, Paris, L'Harmattan, (En coll. avec Schmutz-Brun Catherine et Lani-Bayle Martine).</p>
<p>2012 <i>Histoires de nuits au cours de la vie</i>, Paris, L'Harmattan, 352 p.(En coll. avec Lani-Bayle Martine et Schmutz-Brun Catherine). <i>Rendez-vous en Galilée. Journal de voyage à vélo Tours-Galilée</i>, Paris, L'Harmattan, <i>Produire sa vie : autoformation et autobiographie</i>, Paris,Téraèdre, (en coll. avec Marie –Michèle, réédition de 1983) <i>As hisrorias de vida (En coll. avec J.-L. Le Grand)</i>, Natal, Edufern (Universidade Federal do Rio Grande do Norte0 (Trad. Des Histoires de vie).</p>
<p>2011 <i>Histoires de morts au cours de la vie</i>. Paris, L'Harmattan,. (En coll. avec Lani_Bayle M. et Schmutz-Brun C.)</p>
<p>2009 <i>Alternatives socio-éducatives au Brésil. Expérience d'un master international</i>, Paris, l'Harmattan, 290 p. (en collaboration avec Bachelart, Couceiro, Gimonet et Puig). <i>Le biographique, la réflexivité et les temporalités. Articuler langues, cultures et formation</i>, Paris, L'Harmattan, (En collaboration avec Dominique Bachelart).</p>

Mais la bio-diversité des formations expé-
 rimentelles reléguées dans l'informel par les
 penseurs in vitro est telle, que chacun des trois
 ouvrages de ce ternaire, peut seulement être
 vu comme l'émergence de prises de conscience
 de mondes vécus encore largement méconnus.
 Après la nuit, Catherine proposa *la vie avec les
 animaux. Quelle histoire!* (2014). Le sous-titre

Essai d'éco-zooformation pointe le pôle de for-
 mation exploré: celui de l'animal, de la vie ani-
 male, qui ne peut être réduit à une chose, un
 objet, une machine. "Les corps-à-corps avec la
 mort, la nuit, les animaux initient des co-nais-
 sances intimes, par discontinuité avec les si-
 tuations antérieures. Cette discontinuité dans
 un premier temps étonne, transforme et même

déforme les formes connues. Elle lance dans des apprentissages d'entre-deux inconnus et inédits, d'où souvent rien ne peut être dit, tant ils sont singuliers et ne trouvent pas de mots, ni d'interlocuteurs, pour se réfléchir et pour se dire" (4^{ème} de couv.). Trésors cachés à mettre en culture d'urgence si les professionnels de la formation veulent dépasser l'écran des mots et réaliser vraiment ce que veut dire le slogan des apprentissages tout au long et dans tous les secteurs de la vie pour *Éduquer pour l'ère planétaire* (MORIN; MOTTA; CIURANA, 2003).

Bouclage d'un quaterne au long cours.

Les deux ouvrages de 2015 sont justement l'aboutissement d'un programme de recherche sur ces pôles environnementaux de formation, refoulés par le paradigme disciplinaire moderne des deux derniers siècles. *De l'air. Essai d'écoformation* (2015) est la réédition du premier ouvrage en 1992 de ce programme de recherche, porté ensuite par un groupe-réseau de recherche sur l'écoformation: le GREF. En 2001, parurent *Les eaux écoformatrices* (Barbier, Pineau, coord.). En 2005, *Habiter la terre. Écoformation terrestre pour une conscience planétaire* (Pineau, Bachelart, Cottureau, Mooneyron, coord.). Restait le feu. Grâce à la dynamique de mes deux collègues, Pascal Galvani de l'Université du Québec à Rimouski et Mohammed Taleb, philosophe algérien, enfin *Le feu vécu. Expériences de feux écotransformateurs* compléta cette initiation aux quatre éléments ouverte entre autres par Gaston Bachelard. Là aussi, cette initiation, comme l'ensemble de l'éducation à l'environnement, reste très marginale dans le champ éducatif dominant, entre autre francophone. Mais le fait qu'elle commence en 1992, l'année du premier Sommet de la Terre de l'ONU à Rio et que le premier bouclage s'opère en 2015 avec

la COP21 de Paris, montre qu'internationalement, elle n'est peut-être, ni anachronique, ni décalée. *De l'air* a bénéficié de la préface encourageante de Madame Gro Harlem Brundtland, présidente de la première Commission mondiale sur l'environnement et le développement durable (1984-1987).

Des rééditions bienvenues

Les rééditions d'ouvrages ne sont pas automatiques. Elles attestent que leur contenu peut encore être pertinent, tout en demandant un travail de réactualisation. Je suis particulièrement heureux de la réédition de *Produire sa vie: autoformation et autobiographie* (2012). Cette réédition s'inscrit dans une dynamique autobiographique à long terme. Elle révèle l'importance des temps longs pour la refiguration de vie configurée par une autobiographie. Écrire son autobiographie est une épreuve autoformative à assimiler. Cette écriture initie quelque chose de nouveau. L'après n'est plus comme l'avant. Et l'intégration nécessite parfois une longue période de transition. L'autobiographie qui constitue le cœur palpitant de l'ouvrage de 1983, est celle de Marie-Michèle, la co-auteure. Après l'épuisement de la première édition, elle ne voulait pas d'une seconde. Elle était épuisée. Elle voulait prendre le temps d'intérioriser l'exposition au monde qu'avait provoquée la publication de l'expression réfléchie de sa vie. Il a fallu presque 30 ans et un événement déclencheur pour que s'amorce une nouvelle collaboration aboutissant à cette réédition.

La réédition du Que sais-je sur les *Histoires de vie* (2019) avec Jean-Louis Le Grand s'inscrit dans une histoire beaucoup moins inédite. C'est la 6^{ème}. Elle atteste, ainsi que la traduction en portugais (2012) que les histoires de vie ne sont plus une illusion et que nous entrons dans une société biographique.

Voyages à vélo comme moyen d'initiation à une cyclo-formation dialoguant avec le monde

Reste un ouvrage au titre insolite *Rendez-vous en Galilée. Voyage à vélo de Tours-Galilée* (2012). Cette fois-ci j'en prends seul la responsabilité. Ce voyage a fortement ponctué les deux premières années de mon passage à la retraite, 2007-2008. Son objectif était de prendre du recul pour mieux voir ce qui avait été fait et ce qui restait à faire. Mettre par écrit et publier ce journal de voyage a demandé deux fois plus de temps et d'efforts patients, puisque que l'ouvrage n'a pu être édité qu'en 2012.

Tenter de situer et de comprendre ce voyage et cet ouvrage nécessite à mon avis de rappeler l'enjeu existentiel du passage à la retraite. Sans emphase tragi-comique, il faut reconnaître cependant que cet enjeu est tendu entre intégrité et désespoir, pour reprendre rapidement les termes du dernier stade du développement entre le self et le monde social, étudié par Erik H. Erikson (HOUDE, 1999, p51-93). La simplicité de son énonciation ne doit pas voiler la complexité de fond qu'elle recèle. Cette dernière remonte de façon plus ou moins diluée et tragique selon les conditions sociales et personnelles du passage.

L'ambivalence est au cœur de la problématique de la retraite...le lâcher-prise revient souvent comme souhait manifeste, mais il n'est pas aisé de s'y autoriser...L'un des principaux enjeux ... est l'inexistence d'un statut de remplacement sur le plan social...L'entrée à la retraite incite à changer de registre: c'est le passage du social à l'existentiel...Il s'agit bien alors de re-traiter sa vie, de la redéfinir, de la réinterpréter, de la renouveler afin d'y maintenir un sens ou d'en découvrir un nouveau par un transfert vers d'autres options. (MERCIER, RHÉAUME, 2007, p. 269-270)

L'ajustement des sources de sens paraît un moyen majeur de passage autonomisant

et autoformant. "Le sens, dimension centrale de l'existence, exerce un rôle à la fois intégrateur (assurant direction et cohésion), mobilisateur (susitant motivation et dynamisme) et gratificateur (apportant satisfaction et estime de soi) (MERCIER; RHÉAUME, 2007, p. 271). Différents grands modèles d'ajustement des sources de sens commencent à émerger: par continuité, rupture, inversion... Je situerais ce voyage dans cet ajustement de sources de sens par recherche expérientielle entre continuité/rupture/inversion. L'objectif est de trouver quoi et comment continuer en rom-pant, avivant, innovant, renversant ou inversant.

Ce voyage a généré l'horizon lointain d'un tour méditerranéen de cyclophilosophie éco-culturelle. C'était avant les bouleversements migratoires actuels. Mais ces éclatements rendent plus cruciale la recherche de nouveaux moyens pacifiques pour faire de la Méditerranée une matrice éco-culturelle d'interformation et non un creuset explosif ou une mer de morts violentes. Avec cet horizon lointain, quatre routes d'écoformation à vélo ont été réalisées avec des amis, ainsi qu'un tour de l'hémisphère nord, ... avec d'autres moyens de locomotion (avion, train, voiture), le temps et les forces de septuagénaires étant limités. Les deux derniers ouvrages en rendent compte: *Apprendre l'ère planétaire à partir de lieux singuliers. Tour de l'hémisphère nord inspiré du sud* (2018) et *Voyages, retraite et autoformation mondialogante* (2019).

Conclusion: mettre en culture les trésors cachés des histoires de vie des travailleurs du sens

Chaque vie, pour vivre, construit un trésor historique intime qui reste en grande partie caché aux autres et même à soi-même. Ce trésor d'autoformation est d'autant plus caché

que le cours de cette vie est loin des cours de la bourse et des discours dominants. L'horizon démocratique et multitemporal qu'ouvre le mouvement d'histoire de vie en formation est de viser à s'ancrer dans le parcours de toutes et de tous, tout le temps et partout, pour l'ouvrir à l'expression. Personne ne devrait mourir sans avoir fait son histoire de vie pour mettre à jour et transmettre le trésor que sa vie a construit comme "[...] recherche et construction de sens à partir de faits temporels personnels [...]" (PINEAU, LE GRAND, 2012a, p. 15). Aussi précieuses me semblent les portes pour entrer chez soi indiquées par Bernard Liétard. Elles sont simples mais complexes. Car elles se heurtent à des murs socio-culturels séculaires.

Merci à ce numéro d'offrir un espace international de communication à ces débuts d'ouverture avec ces personnes-frontières que sont ces nouveaux professionnels de la formation continue. Ils sont eux-mêmes en formation permanente pour ne pas devenir de nouveaux douaniers, mais des passeurs et même casseurs de frontières (PINEAU, 2014).

J'en profite aussi pour mentionner les secteurs sociaux qui ont contribué à alimenter la collection *Histoire de vie et formation* depuis sa création en 1996. Elle a drainé presque 200 productions. À côté de l'héritage des histoires d'enfance, de famille et d'éducation, sont apparues surtout depuis les années 2000, les histoires de vies professionnelles, de santé, d'interculturalités, de vies socio-politiques, de vies aux frontières du social et plus explicitement de recherche de sens. Un des derniers ouvrages parus peut être vu comme le legs socio-professionnel d'un grand professionnel français de la prévention et du travail social: Jean-François Gomez, *Le gai savoir des éducateurs. Éloge des transparents. Chroniques et récits* (2019)

Références

- ABELS-EBER, Christine (org.). **Gaston Pineau: trajet d'un forgeron de la formation. Regards croisés de compagnes et compagnons de route.** Paris: L'Harmattan, 2010.
- DOSSE, François. **La marche des idées.** Histoire des intellectuels, histoire intellectuelle. Paris: La Découverte, 2003.
- DOSSE, François. **La Saga des intellectuels français.** Tome I. À l'épreuve de l'histoire (1944-1968). Paris: Gallimard, 2018a.
- DOSSE, François. **La Saga des intellectuels français.** Tome II. L'Avenir en miettes (1968-1989). Paris: Gallimard, 2018b.
- GAUDRY-ROUILLÉ, Véronique. Une nuit à "La Moquette" dans *Chemins de formation au fil du temps*, 2004. **Chemins de traverse**, n. 18, p. 162-164, 2013.
- HASSENFORDER, Jean (org.). **Chercheurs en éducation.** Paris : INRP/L'Harmattan, 1992.
- HASSENFORDER, Jean (org.). **Vers une nouvelle culture pédagogique.** Paris: INRP/L'Harmattan, 1992.
- HASSENFORDER, Jean (org.). **Lecteurs et lectures en éducation.** Paris: INRP/L'Harmattan, 1993.
- GUILLEMARD, Anne-Marie. De la retraite mort sociale à la retraite solidaire. **Gérontologie et société**, Paris, n. 102, p. 53-66, 2002.
- GOMEZ, Jean-François. **Le gai savoir des éducateurs.** Éloge des transparents. Chroniques et récits. Paris: L'Harmattan, collection histoire de vie et formation, 2019.
- HAVELOCK, Ronald G. **Planning for Innovation through Dissemination and Utilization of Knowledge.** Center for Research of Utilization of Scientific Knowledge, Michigan : University of Michigan, 1973.
- HESLON, Christian. **Accompagner le grand âge.** Psycho-gérontologie pratique. Paris: Dunod, 2015.
- LIÉTARD, Bernard. **Être formateur.** Identifier des incontournables. Se professionnaliser. Lyon: Chronique Sociale, 2014.

MERCIER, Lucie; RHÉAUME, Jacques. Au tournant de la retraite: explorer son histoire et définir un nouveau sens. *In*: MERCIER, L.; RHÉAUME, J. **Récits de vie et sociologie clinique**. Québec: Les Presses de l'Université Laval, p. 259-273, 2007.

MORIN, Edgar; MOTTA, Raul; CIURANA, Émilio-Roger. **Éduquer pour l'ère planétaire**. La pensée complexe comme Méthode d'apprentissage dans l'erreur et l'incertitude humaines. Paris: Balland, 2003.

PINEAU, Gaston. Les volontaires d'ATD Quart Monde: des passeurs et des casseurs de frontières. *In*: BRUN, Patrick et 12 membres actifs. À la rencontre des milieux de pauvreté. De la relation personnelle à l'action collective. Lyon: **Chronique Sociale**, 2014. p. 212-218.

PINEAU, Gaston; JEAN-LOUIS, Le Grand. **As historias de vida**. Natal: ÉDUFRN, 2012a.

PINEAU, Gaston; MARIE-Michèle. **Produire sa vie**: autoformation et autobiographie. Paris, Tétraèdre, [1983] 2012b.

PINEAU, Gaston. **Temporalidades na formação**.

Rumo a novos sincronizadores. São Paulo: Triom, 2004.

PINEAU, Gaston. Emergencia de um paradigma antropofomador de pesquisa-ação-formação transdisciplinar. **Saude y sociedade**, São Paulo, v. 14, n. 3, p. 102-110, 2005.

PINEAU, Gaston. Experiencias de aprendizagem e historias de vida. *In*: CARRÉ, Ph.; CASPAR, P. (Dir.). **Tratado das ciencias e das tecnicas da formação**. Lisboa: Instituto Piaget, 2002. p. 321-348.

PINEAU, Gaston. Vers un paradigme de communication des savoirs en éducation. Contribution de l'approche des histoires de vie professionnelles. **Perspectives documentaires en documentation**, n. 42, Hommage à Jean Hassenforder, p. 147-157, 1997.

PINEAU, Gaston. Dialectique de lecture en formation permanente. **Hassenforder**, p. 273-285, 1993.

Recebido em: 20.10.2019

Aprovado em: 30.03.2020

Gaston Pineau est Chercheur émérite à l' Université de Tours, France et du Centre de Recherche en Éducation et Formation en éducation relative à l'environnement et à l'écocitoyenneté, Université du Québec à Montréal, (Canada). E-mail: gaston.pineau@univ-tours.fr